

Messe du jeudi 16 janvier 2020

Jeudi de la 1^{ère} semaine du temps ordinaire années paires

Première lecture (1 S 4, 1b-11)

« Israël fut battu et l'arche de Dieu fut prise »

→ [Entre crochets], les versets ajoutés à l'extrait prévu par la liturgie du 1^{er} Livre de Samuel (pour lire les 4 chapitres 4 à 7)

[^{4,1}Et la parole de Samuel s'adressa à tout Israël.]

Israël sortit pour aller combattre les Philistins.

Israël campa près d'Ébène-Ézèr, tandis que les

→ Pourquoi cette décision d'Israël d'aller combattre les Philistins ?

²Les Philistins se déployèrent contre Israël, et le combat s'engagea.

Dans cette bataille rangée en rase campagne,

Israël fut battu par les Philistins, qui tuèrent environ quatre mille hommes,

→ Serait-ce juste qu'il nous soutienne dans tous nos combats ?

³et le peuple revint au camp. Les anciens d'Israël dirent alors :

« Pourquoi le Seigneur nous a-t-il fait battre aujourd'hui par les Philistins ?

→ Est-ce Dieu qui leur a demandé de combattre les Philistins ?

Allons prendre à Silo l'arche de l'Alliance du Seigneur ;

qu'elle vienne au milieu de nous, et qu'elle nous sauve de la main de nos ennemis. »

⁴Le peuple envoya des gens à Silo ;

ils en rapportèrent l'arche de l'Alliance du Seigneur des armées qui siège sur les Kéroubim.

Les deux fils du prêtre Éli, Hofni et Pinhas, étaient là auprès de l'arche de Dieu.

⁵Quand l'Arche arriva au camp, tout Israël poussa une grande ovation qui fit résonner la terre.

⁶Les Philistins entendirent le bruit et dirent : « Que signifie cette grande ovation dans le camp des Hébreux ? »

Ils comprirent alors que l'arche du Seigneur était arrivée dans le camp.

⁷Alors ils eurent peur, car ils se disaient : « Dieu est arrivé au camp des Hébreux.

Puis ils dirent : « Malheur à nous ! Les choses ont bien changé depuis hier.

→ Le Dieu d'Israël, Lui n'est pas comme les autres dieux : on ne peut Le fuir, se "libérer" de Lui

⁸Malheur à nous ! Qui nous délivrera de la main de ces dieux puissants ?

Ce sont eux qui ont frappé les Égyptiens de toutes sortes de calamités dans le désert.

⁹Soyez forts, Philistins, soyez des hommes courageux,

pour ne pas être asservis aux Hébreux comme ils vous ont été asservis :

soyez courageux et combattez ! »

→ Ils ont asservi les Hébreux et ne veulent pas être maintenant asservis par eux ; à cause cela, ils veulent être fort contre leur Dieu

¹⁰Les Philistins livrèrent bataille, Israël fut battu et chacun s'enfuit à ses tentes.

Ce fut un très grand désastre : en Israël trente mille soldats tombèrent.

¹¹L'arche de Dieu fut prise, et les deux fils d'Éli, Hofni et Pinhas, moururent.

[¹²Un homme de Benjamin quitta en courant le champ de bataille et parvint à Silo le jour même ;

il avait les vêtements déchirés et la tête couverte de terre.

¹³Lorsqu'il arriva, Éli était assis sur son siège, près du chemin ;

il était aux aguets, car son cœur tremblait pour l'arche de Dieu.

L'homme arriva donc dans la ville pour annoncer la nouvelle, et toute la ville se mit à pousser des cris.

¹⁴Éli entendit la clameur et se demanda : « Que veut dire ce bruit de foule ? »

Mais l'homme vint en toute hâte porter la nouvelle à Éli.

¹⁵Or celui-ci était âgé de quatre-vingt-dix-huit ans ; il avait le regard fixe et ne pouvait plus voir.

¹⁶L'homme dit à Éli : « C'est moi qui viens du champ de bataille,

je me suis enfui du champ de bataille aujourd'hui même. »

Éli demanda : « Que s'est-il passé, mon fils ? » ¹⁷Le messager répondit : « Israël a fui devant les Philistins ;

de plus, le peuple a subi une grande défaite ;

même tes deux fils, Hofni et Pinhas, sont morts, et l'arche de Dieu a été prise... »

¹⁸À cette mention de l'arche de Dieu, Éli tomba de son siège à la renverse, sur le côté de la porte ;

il se brisa la nuque et mourut : l'homme, en effet, était âgé et lourd.

C'est lui qui avait jugé Israël pendant quarante ans.

→ Ce n'est pas la nouvelle de la mort de ses fils qui fait mourir Éli de chagrin, mais de l'Arche de Dieu prises par les ennemis d'Israël

- ¹⁹Sa belle-fille, la femme de Pinhas, était enceinte et sur le point d'accoucher.
En apprenant ces nouvelles : la prise de l'arche de Dieu, la mort de son beau-père et de son mari, elle s'accroupit et accoucha, car les douleurs l'avaient saisie.
- ²⁰Comme elle était près de mourir, les femmes qui se tenaient auprès d'elle lui dirent :
« Sois sans crainte, car c'est un fils que tu as mis au monde ! »
Mais elle ne répondit pas et n'y prêta pas attention.
- ²¹Elle appela l'enfant Ikkabod en disant : « La gloire est bannie d'Israël »,
par allusion à la prise de l'arche de Dieu, et à la mort de son beau-père et de son mari.
- ²²Elle avait dit : « La gloire est bannie d'Israël », parce que l'arche de Dieu avait été prise.
- ^{5.1}Les Philistins avaient donc pris l'arche de Dieu. Ils la firent venir d'Ébène-Ézèr à Ashdod.
- ²Ils prirent l'arche de Dieu pour l'introduire dans la maison du dieu Dagone ;
ils la placèrent à côté de Dagone.
- ³Mais lorsque les gens d'Ashdod se levèrent tôt le lendemain,
voici que Dagone était tombé face contre terre devant l'arche du Seigneur.
Ils prirent Dagone et le remirent à sa place.
- ⁴Ils se levèrent tôt le lendemain matin,
et voici que Dagone était tombé face contre terre devant l'arche du Seigneur ;
la tête de Dagone et les deux paumes de ses mains, coupées, se trouvaient sur le seuil.
De Dagone, seul le corps était resté à sa place.
- ⁵Voilà pourquoi, aujourd'hui encore, à Ashdod,
les prêtres de Dagone et tous ceux qui entrent dans la maison de Dagone évitent de fouler le seuil.
- ⁶La main du Seigneur pesa lourdement sur les gens d'Ashdod.
Il fit chez eux des ravages, il frappa de tumeurs Ashdod et son territoire.
- ⁷Lorsque les gens d'Ashdod virent ce qu'il en était, ils dirent :
« Que l'arche du Dieu d'Israël ne reste pas chez nous,
car Sa main s'est faite dure contre nous et contre Dagone notre dieu ! »
- ⁸Ils invitèrent donc tous les princes des Philistins à se réunir chez eux et ils dirent :
« Qu'allons-nous faire de l'arche du Dieu d'Israël ? »
Les princes répondirent : « C'est dans la ville de Gath que doit être transférée l'Arche ! »
Et l'on transféra l'arche du Dieu d'Israël.
- ⁹Or, après qu'on l'eut transférée, la main du Seigneur fut sur la ville, causant une très grande panique.
Le Seigneur frappa les gens de la ville du plus petit au plus grand : ils eurent des éruptions de tumeurs.
- ¹⁰Ils envoyèrent l'arche de Dieu à Éqrone.
Mais, dès que l'arche de Dieu y arriva, tous les gens d'Éqrone s'écrièrent :
« Ils ont transféré chez moi l'arche du Dieu d'Israël pour me faire mourir, moi et mon peuple ! »
- ¹¹Ils invitèrent tous les princes des Philistins à se réunir et ils dirent :
« Renvoyez l'arche du Dieu d'Israël, qu'elle retourne à l'endroit où elle était
et qu'elle ne me fasse pas mourir, moi et mon peuple ! »
En effet, il y avait dans toute la ville une panique de mort :
la main de Dieu pesait très lourdement sur elle.
- ¹²Les gens qui ne mouraient pas étaient affligés de tumeurs,
et le cri de détresse de la ville monta vers le ciel.
- ^{6.1}L'arche du Seigneur demeura en territoire philistin pendant sept mois.
- ²Puis les Philistins convoquèrent prêtres et devins, en disant :
« Qu'allons-nous faire de l'arche du Seigneur ?
Indiquez-nous comment la renvoyer à l'endroit où elle était. »
- ³Ils répondirent : « Si vous renvoyez l'arche du Dieu d'Israël,
ne la renvoyez pas sans rien, mais ne manquez pas d'y joindre une offrande de réparation.
Alors, vous serez guéris et vous saurez pourquoi sa main ne s'écartait pas de vous. »

→ Cela ne peut que nous attirer malheur si nous cherchons à "forcer" la présence du Seigneur en des lieux (et notamment en des projets) où Il ne souhaite pas être présent

→ Le Dieu d'Israël et Son Esprit Saint n'ont-ils pas inspiré "prêtres et devins" pour qu'ils donnent un si bon conseil à leurs princes ?

→ Rendons grâce au Seigneur que ces événements passés si instructifs aient pu nous être rapportés !

→ Ces présents à Israël ne seront-ils pas aussi (voire surtout) une prière de demande de pardon ? Une prière qui appelle à la compassion et à la miséricorde de Dieu sur les malheurs vécus par les Philistins

⁴Ils demandèrent : « Quelle offrande de réparation faut-il y joindre ?
Ils répondirent : « D'après le nombre des princes Philistins :
cinq tumeurs en or et cinq rats en or, car c'est un même fléau qui vous a tous atteints, vous et vos princes.

⁵Vous ferez donc des images de vos tumeurs et des images des rats qui dévastent votre pays,
et vous rendrez gloire au Dieu d'Israël.

Peut-être Sa main se fera-t-elle plus légère sur vous, sur vos dieux et sur votre pays.

⁶À quoi bon alourdir votre cœur, comme l'ont fait les Égyptiens et Pharaon ?
Quand Dieu se fut joué d'eux, n'ont-ils pas renvoyé les fils d'Israël ? Et ils sont partis.

⁷Maintenant, prenez et préparez un chariot neuf
ainsi que deux vaches qui allaitent et qui n'ont pas encore porté le joug ;
vous attellerez les vaches au chariot et vous les séparerez de leurs petits que vous ramènerez à l'étable.

⁸Puis, vous prendrez l'arche du Seigneur et vous la placerez sur le chariot.
Quant aux objets d'or que vous lui remettrez en offrande de réparation,
vous les déposerez dans le coffre, à côté de l'Arche. Vous la renverrez, et elle partira.

⁹Vous verrez alors : si elle prend la route de son territoire en montant vers Beth-Shèmesh,
c'est bien Dieu qui nous a fait ce grand mal.

Sinon, nous saurons que ce n'est pas Sa main qui nous a touchés : c'est par accident que cela nous est arrivé. »

¹⁰Ainsi firent les gens. Ils prirent deux vaches qui allaitaient,
ils les attelèrent au chariot et retinrent leurs petits à l'étable.

¹¹Puis ils déposèrent l'arche du Seigneur sur le chariot,
ainsi que le coffre avec les rats en or et les images de leurs tumeurs.

¹²Les vaches allèrent droit leur chemin sur la route de Beth-Shèmesh.
Elles avançaient en meuglant, mais gardèrent le même chemin sans se détourner ni à droite ni à gauche,
les princes des Philistins marchant derrière elles jusqu'à la limite de Beth-Shèmesh.

¹³Les gens de Beth-Shèmesh faisaient la moisson des blés dans la vallée.
Levant les yeux, ils aperçurent l'Arche et se réjouirent de la voir.

¹⁴Le chariot arriva dans le champ de Josué de Beth-Shèmesh et il s'y arrêta. Il y avait là une grande pierre.
On fendit le bois du chariot et on offrit les vaches en holocauste au Seigneur.

¹⁵Les lévites avaient descendu l'arche du Seigneur avec le coffre contenant les objets en or et placé à côté d'elle ;
ils déposèrent le tout sur la grande pierre.

Ce jour-là, les gens de Beth-Shèmesh offrirent des holocaustes et firent des sacrifices pour le Seigneur.

¹⁶Et ce même jour, les cinq princes des Philistins, ayant vu cela, s'en retournèrent à Égrone.

¹⁷Voici quelles étaient les tumeurs en or remises par les Philistins en offrande de réparation au Seigneur :
une pour Ashdod, une pour Gaza, une pour Ascalon, une pour Gath, une pour Égrone ;

¹⁸et les rats en or, selon le nombre de toutes les villes des Philistins relevant des cinq princes
– depuis la ville fortifiée jusqu'au village sans murailles.

La Grande Pierre en est témoin, sur laquelle on avait déposé l'arche du Seigneur ;
elle se trouve, aujourd'hui encore, dans le champ de Josué de Beth-Shèmesh.

¹⁹Le Seigneur frappa les gens de Beth-Shèmesh,
parce qu'ils avaient regardé dans l'arche du Seigneur.
Il en frappa soixante-dix parmi le peuple.
Et le peuple prit le deuil, parce que le Seigneur l'avait durement frappé.

→ Pourquoi était-ce un si grand péché de regarder dans l'Arche enfin revenue ?

²⁰Les gens de Beth-Shèmesh dirent :
« Qui pourra se tenir devant le Seigneur, ce Dieu saint ? »
et : « Chez qui le Seigneur montera-t-Il, loin de nous ? »

→ D'où cette question bien légitime (qui rappelle le psaume 14) : qui se tiendra devant Dieu ?

²¹Alors, ils envoyèrent des messagers aux habitants de Qiryath-Yearim pour leur dire :
« Les Philistins ont ramené l'arche du Seigneur. Descendez ! Faites-la monter chez vous ! »

^{7.1}Les gens de Qiryath-Yearim vinrent donc et firent monter l'arche du Seigneur.
Ils la firent entrer dans la maison d'Abinadab, sur la colline,
et ils consacrèrent son fils Éléazar pour qu'il garde l'arche du Seigneur.

²Depuis le jour où l'Arche s'installa à Qiryath-Yearim, de nombreux jours s'étaient écoulés, vingt ans déjà, lorsque toute la maison d'Israël se mit à soupirer après le Seigneur.

³Alors Samuel, s'adressant à toute la maison d'Israël, déclara : « Si c'est de tout votre cœur que vous revenez au Seigneur, écartez du milieu de vous les dieux de l'étranger et les Astartés, attachez vos cœurs au Seigneur, servez-Le, Lui seul, et Il vous délivrera de la main des Philistins. »

→ Notre Seigneur est un Dieu "jaloux" qui ne veut pas qu'on vénère d'autres dieux que Lui

⁴Alors les fils d'Israël écartèrent les Baals et les Astartés ; ils ne servirent plus que le Seigneur seul.

⁵Samuel dit : « Rassemblez tout Israël à Mispa, et je prierai pour vous auprès du Seigneur. »

⁶Ils se rassemblèrent donc à Mispa. Ils puisèrent de l'eau qu'ils répandirent devant le Seigneur. Ce jour-là, ils jeûnèrent, et ils déclarèrent en ce lieu : « Nous avons péché contre le Seigneur. » Et Samuel jugea les fils d'Israël à Mispa.

⁷Les Philistins apprirent que les fils d'Israël s'étaient rassemblés à Mispa, et les princes des Philistins montèrent pour attaquer Israël.

Les fils d'Israël, en l'apprenant, eurent peur des Philistins.

⁸Ils dirent à Samuel : « Ne reste pas muet, ne nous abandonne pas, et ne cesse pas de crier vers le Seigneur notre Dieu, pour qu'Il nous sauve de la main des Philistins ! »

⁹Samuel prit un agneau de lait et l'offrit tout entier en holocauste au Seigneur. Samuel cria vers le Seigneur en faveur d'Israël, et le Seigneur lui répondit.

¹⁰Pendant que Samuel offrait l'holocauste, les Philistins s'approchèrent pour combattre Israël. Mais, ce jour-là, le Seigneur tonna d'une grande voix contre les Philistins ; Il les frappa de panique, et ils furent battus devant Israël.

¹¹Alors les hommes d'Israël sortirent de Mispa et poursuivirent les Philistins de leurs coups jusqu'au-dessous de Beth-Kar.

¹²Samuel prit une pierre et la plaça entre Mispa et le lieu-dit « La Dent ». Il lui donna le nom d'Ébène-Ézèr (c'est-à-dire : Pierre du Secours), en disant : « Le Seigneur nous a secourus jusqu'ici. »

¹³Les Philistins durent s'incliner. Ils ne recommencèrent plus à envahir le territoire d'Israël. La main du Seigneur fut contre eux durant toute la vie de Samuel.

¹⁴Alors les villes d'Israël dont les Philistins s'étaient emparés lui furent restituées, d'Éqrone à Gath, et Israël délivra leurs territoires de la main des Philistins. Il y eut la paix entre Israël et les Amorites.

¹⁵Samuel jugea Israël tous les jours de sa vie.

¹⁶Il allait d'année en année faire le tour des villes de Béthel, Guilgal et Mispa ; en tous ces lieux, il jugeait Israël.

¹⁷Il revenait ensuite à Rama, où il avait sa maison. C'est là qu'il jugea Israël, et là qu'il bâtit un autel au Seigneur.]

– Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 43 (44), 10-11, 14-15, 24-25)

R/ ^{27b}Sauve-nous, Seigneur, par Ton amour

Maintenant, Tu nous humilies, Tu nous rejettes,

Tu ne sors plus avec nos armées.

Tu nous fais plier devant l'adversaire,

et nos ennemis emportent le butin.

→ Notre Dieu "sort avec nos armées" si avec ces armées nous menons Son combat et non le nôtre

Tu nous exposes aux sarcasmes des voisins,
aux rires, aux moqueries de l'entourage.
Tu fais de nous la fable des nations ;
les étrangers haussent les épaules.

Réveille-toi ! Pourquoi dors-tu, Seigneur ?
Lève-toi ! Ne nous rejette pas pour toujours.
Pourquoi détourner Ta face,
oublier notre malheur, notre misère ?

→ Mais notre Dieu a un cœur de tendresse,
un cœur de Père, restant toujours sensible
au malheur, à la misère de Ses enfants !

Acclamation (cf. Mt 4, 23)

Alléluia. Alléluia.

Jésus proclamait l'Évangile du Royaume et guérissait toute infirmité dans le peuple.
Alléluia.

Évangile (Mc 1, 40-45)

« La lèpre le quitta et il fut purifié »

⁴⁰Un lépreux vient auprès de Lui [de Jésus, bien sûr] ;
il Le supplie et, tombant à ses genoux, Lui dit :
« Si Tu le veux, Tu peux me purifier. »

→ Quelle magnifique prière ! Comme si ce lépreux
avait bien compris la leçon de la 1^{ère} lecture :
on ne s'accapare pas la volonté du Seigneur

⁴¹Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit :
« Je le veux, sois purifié. »

⁴²À l'instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié.

⁴³Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt

→ Seuls le prêtre peut reconnaître la guérison du
lépreux et le rétablir dans la communauté (de
même que lui seul pouvait ouvrir l'Arche d'Alliance)

⁴⁴en lui disant : « Attention, ne dis rien à personne,
mais va te montrer au prêtre,
et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit dans la Loi :
cela sera pour les gens un témoignage. »

→ Jésus ne vient pas "abolir"
mais "accomplir" la Loi

⁴⁵Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle,
de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville,
mais restait à l'écart, dans des endroits déserts.
De partout cependant on venait à Lui.

→ La mission que Son Père a donnée à Jésus pour
le moment, c'est de "proclamer l'Évangile de Dieu" :
"Les temps sont accomplis, le règne de Dieu est tout
proche : convertissez-vous et croyez à l'Évangile."

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ ...et ne même plus pouvoir
proclamer la Bonne Nouvelle !

→ Jésus pensait aller visiter ville et villages, mais il doit rester
dans les déserts pour ne pas se faire écraser par les foules...

Le psaume 14

¹Seigneur, qui séjournera sous Ta tente ? Qui habitera Ta sainte montagne ?

²Celui qui se conduit parfaitement, qui agit avec justice et dit la vérité selon son cœur.

³Il met un frein à sa langue, ne fait pas de tort à son frère et n'outrage pas son prochain.

⁴A ses yeux, le réprouvé est méprisables mais il honore les fidèles du Seigneur.

S'il a juré à ses dépens, il ne reprend pas sa parole.

⁵Il prête son argent sans intérêt, n'accepte rien qui nuise à l'innocent.

Qui fait ainsi demeure inébranlable.

→ Le Ps 14 donne 7 paroles de vie pour
"habiter" la "sainte montagne" du Seigneur

1. Ne pas médire

2. Ne jamais faire de tort à son frère

7. Défendre les
victimes d'injustices

5. Ne pas mentir
ni reprendre sa parole

4. Honorer "les fidèles du Seigneur"

3. Ne mépriser que celui qui
est réprouvé par le Seigneur
(le démon, notamment)

Prêter sans rien exiger
d'autre que soit rendu ce qui a été prêté

Commentaire Évangile au Quotidien

Pape François, Encyclique « Lumen fidei / La Lumière de la foi », § 56-57

La foi, une force de consolation dans la souffrance

Le chrétien sait que la souffrance ne peut pas être éliminée, mais qu'elle peut recevoir un sens, devenir acte d'amour, confiance entre les mains de Dieu qui ne nous abandonne pas et, de cette manière, être une étape de croissance de la foi et de l'amour. (...) La lumière de la foi ne nous fait pas oublier les souffrances du monde. Pour combien d'hommes et de femmes de foi, les personnes qui souffrent ont été des médiatrices de lumière ! Ainsi le lépreux pour saint François d'Assise, ou pour la Bienheureuse Mère Teresa de Calcutta, ses pauvres. Ils ont compris le mystère qui est en eux. En s'approchant d'eux, ils n'ont certes pas effacé toutes leurs souffrances, ni n'ont pu leur expliquer tout le mal. La foi n'est pas une lumière qui dissiperait toutes nos ténèbres, mais la lampe qui guide nos pas dans la nuit, et cela suffit pour le chemin.

À l'homme qui souffre, Dieu ne donne pas un raisonnement qui explique tout, mais Il offre Sa réponse sous la forme d'une présence qui accompagne, d'une histoire de bien qui s'unit à chaque histoire de souffrance pour ouvrir en elle une trouée de lumière. Dans le Christ, Dieu a voulu partager avec nous cette route et nous offrir son regard pour y voir la lumière. Le Christ est Celui qui, en ayant supporté la souffrance, « est l'origine de notre foi et la porte à la perfection » (He 12,2).

Méditation de La Croix

Une sœur du carmel de Frileuse

Jésus inaugure Son ministère public : Il appelle, Il enseigne, Il chasse les démons, Il guérit, Il se retire pour prier, et Le voilà déjà parcourant la Galilée des nations, et « tout le monde » se met à Le chercher. C'est alors que Marc nous fait le récit de la rencontre bouleversante d'un lépreux avec Jésus : regardons-les longuement.

Ce lépreux a dû traverser des abîmes de souffrance, de solitude et de désespoir sans perdre confiance en son Dieu, sans douter de Sa bonté, et c'est de l'intérieur de son cœur blessé que Dieu le conduit aux pieds de Jésus pour s'en remettre à Lui, avec un respect et une foi admirable : « Si Tu veux..., Tu peux... » **Devant cette foi et cette souffrance, Jésus est saisi de compassion**, le touche et dit : « Je le veux, sois purifié. » « À l'instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié. »

Jésus accueille, se laisse toucher et touche l'homme qui vient à Lui avec son mal, mais Il le renvoie vivement vers son Dieu et vers sa Loi, car **l'heure n'est pas encore venue de se faire reconnaître comme la source du Salut que son Père veut réaliser par Lui**. Cela n'empêchera pas le lépreux guéri de « proclamer et de répandre la nouvelle », et « **de partout on venait à Jésus** » !

Dans la prière, chacun peut raviver sa première vraie rencontre avec Jésus qui a transformé sa vie, ou demander qu'elle ait lieu, si Jésus est encore un inconnu pour lui, et non **Celui qui remet dans la communion humaine voulue par Dieu**.

Commentaire Prions en Église

Ne le dis à personne

Marc 1, 40-45

Le lépreux est édifiant par la foi dont il fait preuve et Jésus, touché par sa détresse, le guérit. Curieusement, le témoignage qui lui est alors demandé n'est pas de raconter cette rencontre mais d'appliquer la loi de Moïse. De fait, il sera ainsi pleinement réinséré dans la vie sociale. Jésus peut aussi nous envoyer, parfois, vivre saintement nos relations ordinaires plutôt que de crier son nom sur tous les toits. ■

Père Nicolas Tarralle, assomptionniste

Méditation Prier au Quotidien

Le geste affectueux de Jésus qui s'approche des lépreux pour les reconforter et les guérir a son expression pleine et mystérieuse dans sa Passion. Supplicié et défiguré par la sueur de sang, par la flagellation, par le couronnement d'épines, par la crucifixion, abandonné par ceux qui ont oublié ses bienfaits, Jésus dans sa Passion s'identifie avec les lépreux. Il devient leur image et leur symbole, comme le prophète Isaïe en avait eu l'intuition en contemplant le mystère du Serviteur du Seigneur : « *Il n'avait ni beauté ni éclat, il était méprisé, abandonné des hommes, semblable à quelqu'un devant qui on cache son visage... Et nous, nous pensions qu'il était châtié, frappé par Dieu et humilié* » (Is 53,2-4). Mais c'est précisément des plaies du corps supplicié de Jésus et de la puissance de sa résurrection que jaillissent la vie et l'espérance pour tous les hommes frappés du mal et des infirmités. ○

Saint Paul VI (1897-1978), pape de 1963 à 1978